

Homélie du 2^{ème} dimanche du Temps ordinaire Année A

« En ce temps-là, voyant Jésus venir vers lui, Jean le Baptiste déclara : voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde [...] »

Chers amis, frères et sœurs,

Avec l'évangile de ce dimanche, nous voici invités à écouter un homme, Jean le Baptiste ; un homme tout donné à sa mission de préparer le chemin du Seigneur ; un homme qui vit sa mission dans un esprit de confiance et qui, dans tous les cas, se refuse à être pris pour celui qu'il n'est pas, et cela même si d'aucuns, dans son entourage, peuvent s'interroger à son sujet ! Au fond, Jean n'est-il pas le Messie attendu, tant il est vrai que sa parole est forte au point d'attirer des foules sur les bords du Jourdain ? **Et voici que, de cette foule, surgit celui que Jean-Baptiste dit ne pas connaître pas mais qu'il reconnaît et désigne comme l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.** Il saisit alors cette occasion pour dissiper tout malentendu à son sujet et pour rendre témoignage à celui qu'il a reçu mission d'annoncer, *en baptisant dans l'eau, pour qu'il soit manifesté à Israël !*

« [...] C'est de lui que j'ai dit : l'homme qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. »

Avec cette parole qui pourrait nous sembler énigmatique, Jean-Baptiste reconnaît en Jésus le Fils de Dieu fait homme, celui qui, de toute éternité, est Dieu avec le Père et l'Esprit Saint, celui qui, par amour pour nous et pour tous les hommes, a pris chair de notre chair, afin que par lui, nous soyons sauvés et que *nous ayons la vie en abondance*. Jean le Baptiste atteste ainsi que l'objet de sa mission, ce n'est pas de faire valoir son point de vue ou de défendre ses intérêts ! **L'objet de sa mission, c'est de désigner un Autre que lui à tous ceux qui sont venus jusqu'à lui pour un baptême de conversion, cet Autre en qui il reconnaît le Messie de Dieu, Dieu fait homme, l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.** Certes, nous pouvons nous étonner que Jean-Baptiste puisse rendre témoignage à Jésus tout en affirmant qu'il ne le connaissait pas, et cela, alors même qu'ils sont cousins en vertu des liens du sang ! De fait, celui qu'il pensait connaître, lui est révélé comme le Messie d'Israël. Et, il comprend alors que sa mission de précurseur qui consiste à préparer les chemins du Seigneur, concerne cet homme, Jésus, qui, bien plus que son cousin, lui est révélé comme le Fils de Dieu, afin que, par le baptême de conversion auquel Jean appelle tous ceux qui viennent jusqu'à lui, Jésus, *l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, soit manifesté à Israël.* **Ce faisant, Jean le Baptiste nous donne, chers amis, une belle leçon d'humilité, en confessant que, finalement, il ne connaissait pas cet homme, Jésus, alors qu'il aurait pu prétendre le connaître au nom du lien de parenté qui les unissait, laissant ainsi à Jésus la possibilité de se manifester à lui tel qu'il est vraiment et non pas tel que lui, Jean, le voyait !**

« J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui. »

C'est l'Esprit Saint qui permet à Jean le Baptiste de porter sur Jésus un regard nouveau, d'accueillir et de reconnaître qui est vraiment Jésus, *l'Emmanuel, Dieu avec nous*. **Parce qu'il a vu l'Esprit de Dieu descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur Jésus, Jean reconnaît en lui le Messie d'Israël, celui-là même que les prophètes avaient annoncé !** Pour comprendre l'importance de la mention *de l'Esprit qui demeure sur Jésus* et qui atteste ainsi, aux yeux de Jean, qu'il est bien le Messie, il convient de nous rappeler que les rois d'Israël recevaient, au jour de leur sacre, l'onction d'huile comme le signe de l'Esprit de Dieu qui devait les accompagner dans leur mission. Mais l'histoire d'Israël souligne que les rois ont fait le choix de ne pas toujours suivre les inspirations de l'Esprit !

Or là, en affirmant avoir vu l'Esprit de Dieu demeurer sur Jésus, Jean le Baptiste nous laisse entrevoir que la mission de Jésus et toutes ses actions seront aussi celles de l'Esprit, parce que, lui, Jésus, à la différence des rois d'Israël, est pleinement habité par l'Esprit et qu'il n'y aura en lui aucune complicité avec le mal. Voilà pourquoi Jean peut désigner Jésus comme *l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde*, comme le libérateur de l'humanité mise à rude épreuve par la réalité du mal, de ce mal qui cherche, de multiples manières, à détourner les hommes de l'Amour qu'est Dieu et à les fermer au don de cet amour. Oui, Jésus est cet Agneau choisi par Dieu pour accomplir son œuvre de salut et de vie. Car, innocent de toute complicité avec le mal, il est seul à même de sauver les hommes de ce mal qui les détruit à petit feu et qui les pousse à se détruire. Oui, Jésus est cet Agneau qui, en donnant sa vie par amour pour nous et pour tous les hommes, nous ouvre un chemin de libération et de vie. **Encore faut-il, chers amis, qu'à l'exemple de Jean le Baptiste, nous lui permettions de se manifester à nous et que nous consentions librement à lui faire une place dans nos cœurs et dans nos vies, en laissant l'Esprit Saint demeurer sur nous pour nous éclairer et nous guider !**

« En ce temps-là, voyant Jésus venir vers lui, Jean le Baptiste déclara : voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde [...] »

A la suite de Jean-Baptiste, nous voici donc invités à porter notre regard sur Jésus qui, aujourd'hui comme hier, vient vers nous. Mais, il ne s'agit pas de regarder Jésus comme si nous le connaissions suffisamment pour ne plus rien avoir à découvrir et à recevoir. **Nous sommes appelés, comme Jean-Baptiste et avec lui, à nous laisser étonner par Jésus, à nous laisser conduire et éclairer par lui, pour que notre témoignage de baptisés ne se limite pas à ce que nous pensons et croyons connaître de lui !** Car, sous couvert de bonnes intentions, nous pourrions succomber à la tentation d'assigner Jésus à résidence, de l'enfermer dans l'expérience que nous en avons faite, dans ce que nous croyons de lui et de l'empêcher ainsi de se manifester tel qu'il est à ceux à qui nous voulons l'annoncer ! **Voilà pourquoi il est essentiel que nous apprenions et que nous nous aidions à laisser Jésus venir jusqu'à nous, en prenant le temps de nous mettre à l'écoute de ses paroles qui sont esprit et vie, et de partager les uns avec les autres ce que l'Esprit Saint nous révèle de lui, ce qu'il nous dit dans l'écoute et l'accueil de la Parole de Dieu, ce qu'il nous dit aussi, parfois de manière inattendue, dans les rencontres que nous vivons.** C'est ainsi qu'habités par l'Esprit Saint, nous serons rendus capables de reconnaître la présence du Seigneur Jésus dans nos propres vies comme dans la vie des autres et de témoigner du salut de Dieu, de son œuvre de libération et de vie ! C'est ainsi, qu'habités par l'Esprit Saint, **Dieu lui-même fera de nous la lumière des nations pour que son salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre.**

Frères et sœurs, chers amis, c'est la grâce que nous allons demander les uns pour les autres, les uns avec les autres, dans la célébration de cette Eucharistie ; la grâce de laisser l'Esprit Saint demeurer sur nous pour que, dans son souffle et sa lumière, nous puissions reconnaître et accueillir le Seigneur Jésus tel qu'il veut se manifester à nous, lui qui, par sa parole et par le pain et le vin consacrés, ne cesse pas de venir jusqu'à nous pour nous révéler la valeur incommensurable que nous avons aux yeux de Dieu et sa volonté de nous libérer de tout mal et de nous sauver. Demandons aussi la grâce de permettre à celles et ceux que nous rencontrons de s'éveiller à sa présence pour reconnaître en lui, Jésus, *le Chemin, la Vérité et la Vie, l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde*. Que l'Esprit Saint ouvre nos esprits et nos cœurs au don de l'Amour qu'est Dieu et qu'il nous aide à en témoigner humblement par toute notre vie, pour que, selon les mots de l'Apôtre Paul, nous puissions accueillir **la grâce et la paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ**, afin d'en vivre chaque jour et pour l'éternité ! Amen ! Alléluia !

Thierry Niquot, prêtre